

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

"Semaine de l'Indépendance" : Moubélet Boubeya préside la clôture

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Le ministre des Affaires étrangères, Pacôme Moubélet Boubeya, a présidé dernièrement la cérémonie de clôture de "la Semaine de l'Indépendance". Une manifestation organisée par l'ambassade Haute représentation du Gabon en France et représentation permanente auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), dans le cadre de la commémoration du 61^e anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté internationale. Au-delà du caractère festif, cette

manifestation, qui a connu un succès indéniable, aura été une vitrine du Gabon dans l'Hexagone et bien au-delà. Un véritable reflet de la richesse de la diversité du patrimoine culturel gabonais. Avec à la clé, des expositions de peintures, de photographies sur Libreville des années 1960 à nos jours, la dégustation des mets gabonais. Tout ceci adossé à des conférences-débats portant aussi bien sur "Les écosystèmes forestiers et la biodiversité gabonaise" que sur les "Contributions et perspectives de l'économie verte" et la récente "inscription du parc national de l'Ivindo au patrimoine mondial de l'Unesco".



Le ministre des Affaires étrangères, Pacôme Moubélet Boubeya, clôturant la «Semaine de l'Indépendance».

Bref, autant dire une véritable immersion dans le Gabon d'hier et d'aujourd'hui. Ambassadeur Haut représentant du Gabon en France, Liliane Massala a relevé tout l'intérêt de cet événement

: "Mieux vendre la destination Gabon". Non sans avoir exhorté ses compatriotes vivant dans l'Hexagone "à plus de patriotisme et à s'impliquer dans le développement de leur pays".

En clôturant solennellement "la Semaine de l'Indépendance", le chef de la diplomatie gabonaise s'est félicité de l'engouement constaté tout en prenant date pour l'année prochaine.

Normandie: "Reflets Gabon" fête le 17-Août

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

À l'occasion de la célébration du 61^e anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté internationale, les Gabonais de la diaspora ont fêté notre indépendance en différé le 21 août dernier, dans la ville de Verneuil sur Havre en Normandie en France. C'était autour d'un repas festif, à l'initiative de l'Association "Reflets Gabon" et auquel ont pris part des artistes gabonais dont Princess 12 et Hugues Ndong. Excellente rencontre d'amitié, de fraternité et de convivialité qui a vu une cinquantaine de personnes dont les amis du Gabon (français et africains), et après deux années de privations de manifestations

dues à la pandémie de Covid-19, partager avec les Gabonais ces moments de joie et de retrouvailles. D'ailleurs, la présidente de l'association, Annie Flore Levicka-Pichon a "remercié l'ambassadeur haut représentant du Gabon (France), Liliane Massala pour le soutien qu'elle a bien voulu apporter aux associations gabonaises lors de la célébration de cette fête nationale". Selon elle, "les échanges au cours de cette manifestation ont montré la nécessité pour les Gabonais de s'unir et de regarder dans la même direction. Et il est important que les autorités gabonaises soutiennent de telles initiatives". Enfin, l'événement a donné lieu à la signature d'un partenariat entre Gnamoro Production de Martial Obame et Reflets Gabon.



Les membres de l'association entendent pérenniser l'événement

Incidents à Okondja: Guy Nzouba Ndama interpelle le gouvernement

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Comme on pouvait s'y attendre, les incidents survenus à Okondja, durant le récent séjour d'Alexandre Barro Chambrier, président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), ne laissent pas les acteurs politiques indifférents. En atteste la virulente réaction de Guy Nzouba Ndama, tête de file du parti de l'opposition "Les Démocrates". Pour ce dernier ces actes n'ont pas leur place dans un État de droit. Non sans préciser que ledit acte doit "être dénoncé et condamné par l'ensemble des acteurs politiques de notre pays". Avant d'inviter le gouvernement à faire la lumière sur cet acte déplorable et par la suite punir les commanditaires. Dans la même foulée, le "démocrate en chef" estime qu'il s'agit ni plus ni moins d'un recul démocratique notoire. "Il ne saurait exister des zones interdites à une catégorie d'acteurs. Le Gabon est un et indivisible", soutient-il. Il ne fait l'ombre d'aucun doute



Le président du parti «Les Démocrates» juge inadmissibles les incidents survenus à Okondja.

que d'autres acteurs politiques, notamment ceux d'autres chapelles, vont emboîter le pas à Guy Nzouba Ndama. Dans le camp spécifique de l'opposition, beaucoup sont d'avis que lesdites méthodes, qu'on se le dise surannées, consistent à vouloir les intimider. Et ce, à quelque deux ans (seulement) des élections couplées à venir dont la plus importante est à n'en point douter la présidentielle de 2023. Pour rappel des jeunes quidams arborant des tee-shirts à l'effigie du chef de l'État se sont illustrés négativement, en empêchant le

président du RPM de circuler librement après sa causerie. Non sans lui faire comprendre, quolibets à l'appui, qu'il est considéré "persona non grata" dans cette partie du Gabon. Une contrée faisant partie de la province présentée comme l'un des bastions du Parti démocratique gabonais (PDG). C'est dire que le discours d'Alexandre Barro Chambrier, semble-t-il, n'a pas plu à quelques zélés. Des incidents de nature à crispier un peu plus les rapports déjà très tendus entre l'opposition et le pouvoir en place.